Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 11

Artikel: Revue

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848832

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pays de Gex

Au cœur du pays de Gex, le chalet de Flies, construit par le Cercle suisse, est devenu un lieu de rencontres privilégié, un véritable foyer culturel.
Récemment, il accueillait les membres de l'Union suisse des attachés de presse et de la République de Montmartre, ainsi que les principaux dirigeants du Cercle suisse.
Qui sont les Suisses du Pays de Gex, d'une manière générale, qui sont les Suisses de l'étranger ? M. Berthod, ancien consul général, a apporté d'éloquentes réponses à ces questions en brossant un tableau de cette cinquième Suisse méconnue.
On a longtemps parlé, a-t-il déclaré, des « Suisses de l'étranger ». Ce terme impliquait qu'ils étaient perdus pour le pays. On parle aujourd'hui des « Suisses de l'étranger », expression qui marque le refus de la rupture. Ces Suisses qui sont allés ailleurs offrir leurs talents et leur vitalité, M. Berthod les a bien connus au cours de sa longue carrière de fonctionnaire. Il les a vus à toutes les grandes occasions, fêtes religieuses ou patriotiques, heureux de se réunir loin de leur pays pour chanter la youtze et faire flotter le drapeau à croix blanche. Le consul évoque avec émotion la silhouette de ce Valaisan parti très jeune défricher la forêt canadienne, retrouvé plus tard en Gascogne où il cassait des cailloux, et qui pleura de joie lorsqu'il reçut un vieux numéro du « Confédéré du Valais ». Il est mort loin de son pays mais en parfaite communion avec lui.
Et l'on comprend que ces Suisses qui conservent un sentiment patriotique particulièrement vivace, soient un peu ulcérés d'être parfois considérés comme des étrangers dans leur propre pays qui leur refuse notamment le droit de vote.

(Tribune de Genève.)

Revue

La revue « Aesculape » a consacré son 406e numéro (juin-juillet 73) à Ed.-Marcel Sandoz. Etude remarquable faite par Eliane Maingot qui a très bien connu le maître et nous en donne une vision humaine, en proportion à la qualité de vie de cet artiste et de ce mécène dont tous déplorent la disparition.

***

Théâtre

Travail sérieux, bureaucratie sordide, dieu de l'Administration et admirable machine administrative cousine germaine de l'ubuesque machine à décerveler, poussière morale mais dossiers propres, voilà Maximus dans son élément.

Mais « Maximus ou l'Antitropisme », c'est aussi le rêve, la révolte, l'ironie grinçante, la dérision, et même le rire.

Maximus se réveille, Maximus comprend soudain sa situation étrange et bancale de messie qu'on n'attend pas, il réagit sous l'aiguillon de Clémence, son Egérie d'un moment, et son « antitropisme », son « lumbago chronique de l'âme », lui fait découvrir, ainsi qu'à Clémence et au public, SA vérité et « la sagesse suprême ».

Jacques-Henri Pons a su dépeindre avec humour et dans un langage plein de poésie et parfois étonnant, par l'intermédiaire de Maximus et Clémence, gens de l'Administration interprétés respectivement par George Bruce et Catherine Blanchard tous deux comédiens consommés et pleins d'esprit, les rêves, grandeurs, faiblesses et aspirations de chacun de nous, et conclure d'une façon qui surprendra.

La mise en scène de « Maximus ou l'antitropisme », pièce toute intimiste par la vérité de ses personnages et son cadre, un bureau de l'Administration, est de François Landolt, jeune comédien qui accepta avec enthousiasme de risquer sa première mise en scène dans l'Avignon du Festival, ne craignant pas de tenter un coup de maître comme coup d'essai.

Il assure lui-même la régie dans les intervalles du tournage d'un feuilleton-télévision, avec l'aide efficace et précieuse de Myriam Aboulker.

P.-S. — Rappelons à nos lecteurs que F. Landolt est le petit-fils de Ed. Marcel Sandoz.

***

EPICERIE FINE

VERNETTE & PRADER

(Langwies-Grisons)
S.A. au capital de 2 000 000 de F

CAFÉS
THÉS

PRODUITS EXOTIQUES
et
ETRANGERS

Vins suisses et de toutes origines

115-117, avenue du Maine
PARIS-14e

Tél. 783-04-47
734-86-33

Torréfaction journalière de cafés